

EVIALIS

élevage passion

juin 2019 - n°25

DU LAIT
AUX YAOURTS

CAPFIBRIS BRIO

*une valeur sûre au GAEC
GUTKNECHT*

Le croissant **Laitier**

L'ÉQUILIBRE

RETROUVÉ
avec une nouvelle ration

VELAGE A 2 ANS

*"C'est d'abord un choix
poussé par l'économie..."*

Edito

De la viande au lait

en Belgique



Notre tour de France des régions continue, et cette fois-ci nous voilà dans le Nord et l'Est. Cette zone est toujours un territoire où la production laitière reste forte avec 35% de la production laitière française concentrée sur 3 grandes régions formant le croissant laitier (Normandie, Nord, Grand-Est).

Cela n'empêche pas les autres productions d'avoir pignon sur rue avec des bassins forts de productions de jeunes bovins, mais aussi des élevages plus spécialisés en viande avec des races originales et productives (Blanc Bleu Belge, Blonde d'Aquitaine et autres croisements viandes). N'oublions pas les petits ruminants présents également dans ce secteur. A cela s'ajoute une grande diversité dans les systèmes de production et l'envie de toujours mieux faire pour valoriser le travail quotidien.

Ce nouvel opus vous permettra de voyager dans une grande région d'élevage à la pointe de la technique et des nouvelles orientations sociétales. Dans cette zone géographique, EVIALIS est présent à tous les niveaux pour accompagner les éleveurs dans leur travail et dans leurs choix techniques. Nos spécificités techniques orientées vers la qualité et le bien-être animal trouvent ici un terrain fertile pour notre développement et laissent une place de choix à nos innovations constantes.

Laissez-vous porter dans cette grande région accueillante et chaleureuse.

Bonne lecture,

Jean-Louis COURTY
Chef de groupe ruminant EVIALIS

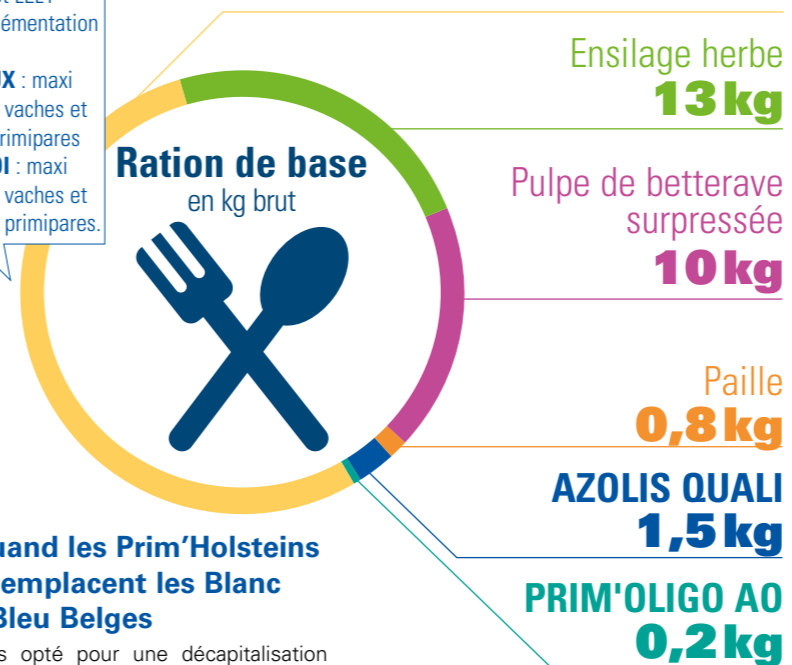
Mathieu est un jeune éleveur. Après des études générales et un BAC +3 en Techniques et gestion agricoles, il travaille pendant un an et demi à l'extérieur tout en gardant un œil avisé sur le troupeau Blanc Bleu Belge présent sur l'exploitation de ses parents. Il finit par s'installer et crée un élevage de poules pondeuses bio en parallèle de l'élevage allaitant. En 2014, s'offre à lui la possibilité de reprendre des hectares et un bâtiment proche de chez lui. Sitôt cet investissement réalisé, les allaitantes rejoignent cette nouvelle étable. Mais rapidement il s'avère que ce cheptel ne suffit pas à rentabiliser l'investissement. Mathieu, après réflexion, décide de changer de cap.

Mathieu ROMEDENNE

Ohey - Province de Namur (Belgique)
70 vaches laitières de race Prim'Holstein
100 animaux de race Blanc Bleu Belge
12 000 poules pondeuses BIO
70 hectares de SAU
10 700 litres de lait par VL
TB : 42 g
TP : 33 g
Cellules : 60 000



La ration est repoussée plusieurs fois par jour grâce au robot LELY JUNO. Complémentation au robot :
AZOLIS TAUX : maxi 2,3 kg sur les vaches et 2 kg sur les primipares
SOLIS PAROI : maxi 5,5 kg sur les vaches et 4,5 kg sur les primipares.



Quand les Prim'Holsteins remplacent les Blanc Bleu Belges

"Nous avons opté pour une décapitalisation dans le troupeau de Blanc Bleu Belges et de réinvestir dans le bâtiment pour le transformer et y produire du lait" commence Mathieu. Le bâtiment était déjà équipé de logettes sur caillebotis et d'une ancienne salle de traite. "J'ai fait le choix de remplacer la salle de traite par un robot LELY. Je voulais produire beaucoup de lait pour diminuer mon prix de revient et amortir mes investissements. Je savais qu'en terme d'organisation du travail j'allais y gagner avec le robot, mais surtout, j'allais vraiment pouvoir faire un suivi individuel des vaches pour maximiser leur production" rajoute Mathieu.

Le 3 octobre 2018, les premières vaches sont traitées au robot. Mais pour cela, il a fallu monter un troupeau de toutes pièces. Mathieu se rappelle ce cheminement. "J'ai acheté tout d'abord des génisses à inséminer en novembre 2017, qui ont vêlé sur septembre et octobre 2018. J'ai également acheté des vaches en lait et des génisses pleines. Au démarrage du robot, c'est une quarantaine de vaches qui sont traitées". Pour satisfaire ses choix d'une production maximale par vache, Mathieu a beaucoup travaillé sur la génétique des futurs animaux de son troupeau, en achetant dans de très bons élevages Belges et Français et en privilégiant la morphologie, de bons aplombs et une bonne mamelle.

L'alimentation, une priorité absolue pour réussir

Il a fallu d'abord travailler sur les fourrages. Pour cela, Mathieu a pris conseil auprès de ses collègues éleveurs laitiers du secteur. Et puis la question de la complémentation s'est posée. "Quand j'ai monté mon robot, j'ai vu beaucoup de fabricants d'aliment venir me voir. Ils venaient des 2 côtés de la frontière. J'ai rapidement opté pour EVIALIS. J'ai apprécié l'approche de Benoît LECLERCQ qui m'a démontré l'intérêt technique de la formulation de ses aliments. Avec EVIALIS, on travaille la qualité des fourrages, ensuite on recherche, en fonction des analyses, la meilleure correction azotée et enfin, on utilise un aliment de production adapté". "Pour moi, cette approche est la bonne et ça fonctionne. Si je regarde la quantité de concentré par litre de lait (135g/litre), pour 34 litres de moyenne, avec quasiment que des primipares, je n'ai vraiment pas l'impression de distribuer trop d'aliment.

Avec cette alimentation, mes vaches expriment pleinement leur potentiel. Il y a du lait, des taux, pas de cellules et les VL fréquentent bien le robot (2,9 passages/VL/jour).

Mathieu et Benoît expliquent leur choix de complémentation

Des protéines complémentaires à celles de l'ensilage d'herbe avec l'AZOLIS QUALI, puis un correcteur azoté plus protégé au robot avec l'AZOLIS TAUX, afin d'apporter une part importante de PDIA en début de lactation et pour les plus fortes productrices. Enfin, du SOLIS PAROI, un aliment de production de type 4 litres à 24% de MAT et 1 UFL, 15% de cellulose (cet aliment est formulé en tenant compte du critère HDF de digestibilité de la fibre, issue de la R&D EVIALIS) pour limiter les risques métaboliques.

"J'ai confiance en Benoît LECLERCQ, il est toujours de bon conseil, je lui laisse le choix des aliments et nous en discutons. Je suis très à cheval sur la qualité de mes fourrages et j'analyse toutes mes différentes coupes d'ensilage. A chaque analyse, Benoît calcule les rations et fait des ajustements si besoin" nous précise Mathieu.

Ce jeune éleveur a réussi le pari de monter un troupeau de haut niveau génétique. Les résultats sont au rendez-vous, au-delà même de ses espérances. Pour autant, rien n'est acquis, des pistes sont déjà explorées pour améliorer encore les résultats et Mathieu pense déjà à l'avenir : "Je pourrai aussi vendre des animaux de haut niveau génétique, mais avant ça, je pense qu'avec Benoît nous aurons eu d'autres sujets passionnants de discussion" termine Mathieu.

De l'autre côté de la frontière aussi, des éleveurs accompagnés par leur technicien EVIALIS mettent en place des solutions performantes et rentables porteuses d'avenir.

Benoît LECLERCQ, NOVIAL
Philippe YOBE, EVIALIS

Les atouts d'un vèlage

à 2 ans

Nous sommes loin du berceau de la race Charolaise, dans le Pas-de-Calais. 20 km séparent les 2 élevages, mais une même passion anime ces 2 éleveurs: la race Charolaise.

Sélectionneurs de père en fils, Messieurs VERLINGUE et HALIPRE travaillent au quotidien pour améliorer les performances de leurs troupeaux et tirer profit au maximum de la race qu'ils ont choisi. Depuis plusieurs années, ils ont fait le choix de faire vèler leurs génisses à 2 ans. Choix technique qui aujourd'hui s'avère payant. Des rivages de la Mer du Nord au Parc Naturel du Cap et Marais d'Opale, retour sur un choix gagnant.

Les raisons de ce succès

"La réussite ? Une conduite d'élevage irréprochable et toujours bien alimenter en quantité et en qualité les génisses".

Un point important à leurs yeux est de compléter de bonne heure les animaux en distribuant dès 8 jours du JOVIS DELICE et ceci pendant 2 mois. Ensuite passage à un aliment broutard PATURAL jusqu'au sevrage en complément du lait de la mère et de l'herbe. La distribution du JOVIS DELICE, un aliment 1^{er} âge riche en fibres digestibles et très appétent, va permettre le développement rapide des papilles du rumen et ceci, en toute sécurité. Les aliments PATURAL, par la suite, de par leur formulation spécifique (arôme fruits rouges, % d'amidon, % de cellulose...) assureront des croissances élevées.

A 9 mois, les futures reproductrices, sont rentrées en bâtiments. Les rations sont différentes dans les 2 élevages mais les objectifs sont les mêmes: faire de la croissance sans graisser les animaux. C'est l'avenir de la reproduction et de la production laitière des génisses qui est en jeu.

Les génisses passent un premier hiver en stabulation, sont inséminées à 15 mois vers 470kg. Les éleveurs font du contrôle de gestation, les génisses non pleines seront engraisées. Les génisses gestantes seront mises à l'herbe jusqu'au vèlage. Un apport de minéral et une cure de vitamines sont prévus en préparation à la mise-bas.

Pourquoi avoir choisi le vèlage à 2 ans ?

Les éleveurs sont unanimes, "C'est d'abord un choix poussé par l'économie. En vèlant à 2 ans, la vache fera un veau de plus dans sa carrière. Des animaux qui vèlent plus tôt, c'est aussi de la place gagnée en bâtiment et des hectares de moins en herbe. Plus de produit et moins de charges, une équation qui nous va bien". Autre intérêt, lorsque les vaches de réforme sont vendues, elles sont plus jeunes et moins lourdes, ce qui correspond mieux aux attentes de la filière.

Autre point mis en avant par les éleveurs, la conduite technique et les craintes à lever par rapport à cette façon de faire.

"J'avais quelques craintes en me lançant. Rapidement j'ai été rassuré. Aucun problème au vèlage, pas de non délivrance, ni métrite, ni retournement de matrice. Des veaux vigoureux et qui poussent bien. La mise à la reproduction se fait sans problème", ajoute M. VERLINGUE. Même constat pour M. HALIPRE, pour qui, le choix du passage au vèlage à 2 ans a réellement été une avancée technique avec des retombées économiques non négligeables, les craintes ont vite été levées.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes :

Critères élevage VERLINGUE

Taux de mortalité des veaux	2%
Poids de naissance des veaux	47 kg
GMQ naissance/4 mois (mâles et femelles)	1 212 g
Poids à 120 jours (mâles et femelles)	186 kg
Poids à 210 jours (mâles et femelles)	335 kg
Intervalle vèlage/vèlage troupeau	369 jours
Intervalle vèlage/vèlage primipares	361 jours

Critères élevage HALIPRE

Taux de mortalité des veaux	2%
GMQ mâles naissance/sevrage	1 300 g
GMQ femelles naissance/sevrage	1 200 g
Intervalle vèlage/vèlage troupeau	365 jours
Intervalle vèlage/vèlage primipares	370 jours

Sophie SCHRYVE et Guillaume HALIPRE



Guillaume HALIPRE

Wierre-Effroy (62)
Sélectionneur
Vente de broutards et de reproducteurs
80 vaches Charolaises
70 hectares de SAU
100 % insémination artificielle

Sophie SCHRYVE et Philippe VERLINGUE



Philippe VERLINGUE

Bonningues-les-Calais (62)
Sélectionneur
Vente de broutards et de reproducteurs
50 vaches Charolaises
130 hectares de SAU
100 % insémination artificielle

Et si c'était à refaire ?

Philippe VERLINGUE est très clair : "Avant de passer au vèlage 2 ans, j'étais un peu septique, j'avais peur pour la fertilité des animaux et le poids de carcasse des réformes. Avec maintenant plusieurs années de recul, je peux dire que ces craintes sont bien levées".

Guillaume HALIPRE quant à lui, n'est pas prêt de revenir en arrière : "Nous avons bien fait de choisir cette conduite d'élevage, la reproduction n'a jamais été aussi bonne, bien maîtrisée, le vèlage à 2 ans, c'est l'idéal".

Loin du berceau de la race Charolaise, 2 éleveurs du nord de la France ont fait le choix gagnant...

Sophie SCHRYVE, NOVIAL
Philippe YOBE, EVIALIS

Un élevage traditionnel & rentable

Pierre FOURRE

Notre-Dame-du-Hamel (27)
Installé en 1992

370 brebis de race Romane et
croisées Charolais ou Berrichon
127 hectares de SAU

Le Pays d'Ouche est à l'origine un pays d'élevage. Même si aujourd'hui les grandes cultures ont pris le dessus, historiquement il y a toujours eu de l'élevage ovin dans cette région de l'Eure. Il y a une cinquantaine d'années, des troupes de brebis itinérantes menées par un berger, suivi de sa roulotte, faisaient de la transhumance en pâturant les chaumes de céréales.

Depuis le paysage a bien changé, mais au milieu des champs de céréales, un élevage de brebis Romanes trace son chemin.

Une conduite simple, efficace et rentable

Voilà ce que Pierre FOURRE recherche pour mener son troupeau. "Faire de la performance, oui, mais pas à n'importe quel prix. L'économique passe avant toute chose".

Pour atteindre ses objectifs, l'éleveur a choisi la race Romane pour sa prolificité et ses facilités de mise-bas. Il fait également du croisement terminal pour améliorer les poids de carcasse et la conformation des agneaux. Et ce choix s'avère payant puisqu'il y a peu de problème à l'agnelage, les brebis se délivrent bien, les agneaux sont vigoureux et démarrent bien dans la vie. Le taux de mortalité est de 8 à 9 % et chaque brebis produit en moyenne 1,5 agneaux par an. Côté commercialisation, M. FOURRE vend ses agneaux au poids moyen de carcasse de 19 kg à 120 jours. "Je n'ai pas de problème de couleur ni de tenue de gras, les agneaux sortent en moyenne en classement R=3. Pas de reproche en général sur la qualité des carcasses".

L'alimentation, une façon de simplifier les choses... et de rentabiliser le système

"J'ai fait le choix de travailler avec EVIALIS il y a quelques années après avoir essayé différents fournisseurs. L'essai avec EVIALIS s'est avéré concluant avec des agneaux au bon poids et bien classés.

Satisfait, je n'ai pas changé depuis. "Aujourd'hui, Emmanuel MESPLIER, notre technicien fait un peu partie de la famille et même si je ne lui demande que rarement les prix, je veille au grain, mais comme cela fonctionne, je n'ai pas de raison de changer".

Pour les agneaux, Pierre cherche à valoriser les céréales produites sur son exploitation. Pour cela, il apporte dès une semaine un mélange de 50 % d'orge et 50 % de VIGORIX MIX avec du bicarbonate de sodium. Ce régime, les agneaux le consommeront jusqu'à 1 mois avant l'abattage. A ce moment là, le mélange passera à 70 % d'orge et 30 % de VIGORIX MIX. Pour simplifier la distribution, le mélange est apporté au nourrisseur à volonté avec de la paille ou du foin.

Pour les brebis, c'est un peu moins simple puisqu'en fonction du stade des brebis, la ration évoluera. L'objectif de rentabilité reste toujours bien présent, "il faut qu'à la fin, il reste quelque chose dans la poche de l'éleveur" ajoute Pierre FOURRE.

Une préparation à la mise-bas est pratiquée : les brebis reçoivent du foin ou de la paille à volonté et un mélange (80 % orge et 20 % NOURIS PROTEA) qui passera de 1 kg à 1,5kg 15 jours avant l'agnelage et jusqu'à 40 jours après. A cette date, le mélange passera à 90 % d'orge et 10 % de NOURIS PROTEA. Ces quantités seront distribuées jusqu'au sevrage des agneaux.

La tradition de l'élevage est assurée, et l'avenir maintenant ?

"Si c'était à refaire, je le referais. On fait ce que l'on pense savoir-faire. J'ai repris la ferme de mes parents qui avaient 60 ha, des brebis Rouge de l'Ouest et Bleu du Maine, j'ai changé de race, agrandi la surface. Aujourd'hui, je suis satisfait avec mon système et je ne pense pas m'agrandir plus. Il faut aussi préserver le berger, améliorer les conditions de travail et s'il y a une reprise par les enfants, peut être investir pour le futur".

Dans le Pays d'Ouche, la tradition de l'élevage ovin perdure grâce à la motivation d'éleveurs et à des systèmes simples, efficaces et rentables...

**Emmanuel MESPLIER, NOVIAL
Philippe YOBE, EVIALIS**

Pierre FOURRE et
Emmanuel MESPLIER

Les chèvres de madame

Voir des chèvres dans la campagne de Haute-Saône, n'est pas chose commune. C'est pourtant bien une réalité au GAEC GUTKNECHT où les chèvres laitières sont présentes depuis l'installation des exploitants. D'une trentaine d'alpines au départ, le troupeau a grandi au fil des années. Puis sont arrivées les vaches laitières. Aujourd'hui, au GAEC, les hommes s'occupent des terres et des vaches, mais produire et transformer le lait des 70 chèvres c'est l'affaire de Madame GUTKNECHT.

Le bon conseil, au bon moment

"Quand nous avons rencontré Emilie, au niveau de l'élevage, cela ne fonctionnait pas correctement. Quelques soucis sanitaires, des problèmes de diarrhées sur les chèvres et pas vraiment de réponse ni de solution pour améliorer les choses" précise Mme GUTKNECHT. L'approche technique de la commerciale a rapidement séduit l'éleveuse et les mesures mises en place ont porté leurs fruits. "Voilà maintenant 4 ans que nous travaillons avec EVIALIS et nous ne regrettons pas notre choix". Afin de limiter les problèmes métaboliques, la priorité a été donnée à la sécurité digestive et au choix d'un aliment adapté à la ration à base de foin de graminées. L'accent a également été porté sur la minéralisation des animaux afin de renforcer l'immunité.

CAPFIBRIS BRIO, une valeur sûre

Les chèvres du troupeau ne pâturent pas, elles reçoivent quotidiennement du foin de graminées à volonté et 1,4 kg en moyenne de CAPFIBRIS BRIO. Formulé suivant le concept HDF (Haute Digestibilité de la Fibre), il réduit les risques d'instabilité ruminale. Cet aliment à 18 % de protéines est le complément idéal au foin du GAEC. Riche en matière grasse et en énergie, il a amélioré les performances laitières et les taux de matière utile.

"Ce que je souhaite, c'est avoir une production stable et surtout que les chèvres soient en forme. C'est chose faite. Avec le CAPFIBRIS, les chèvres se maintiennent bien en lait, même celles en lactation longue et surtout, les chèvres digèrent bien et n'ont pas de problèmes de santé" précise l'éleveuse.

Ration

Foin de graminées
+ 1,4kg de CAPFIBRIS BRIO
supplémenté à 3 % avec
du PRIM'OLIGO AO



Une large gamme de fromages

Le lait des chèvres du GAEC GUTKNECHT est transformé quotidiennement en fromage lactique, frais, demi-sec, sec et aromatisé. Ces fromages sont commercialisés à la ferme, dans des restaurants, des grandes surfaces et dans quelques marchés de producteurs durant l'été.

"J'ai constaté une amélioration du rendement fromager depuis que nos animaux ont une ration qui fonctionne bien. Au-delà de la quantité de lait, je peux compter aujourd'hui sur une composition et une qualité stable du lait de nos chèvres, ce qui contribue à faire apprécier nos produits finis", ajoute Mme GUTKNECHT.

"Avec peu de chèvres dans la région, il est difficile d'avoir le bon interlocuteur pour trouver des réponses à nos questions" constate l'éleveuse. "Avec Emilie nous avons bien travaillé et progressé ensemble". Demain avec l'arrivée chez LORIAL d'un technicien spécialisé dans la production caprine, les chèvres du GAEC GUTKNECHT seront encore mieux suivies.

**Emilie MOREL VILLEMEN,
Terre d'Horizon distributeur LORIAL
Philippe YOBE, EVIALIS**

Emilie MOREL VILLEMEN et Mme GUTKNECHT



SCEA Ferme du Manège

Hattenville (76)
Olivier MALLARD propriétaire de l'élevage et responsable de la transformation et de la commercialisation
Vincent JOLLY, salarié, responsable de l'exploitation laitière

120 vaches laitières de race Prim'Holstein
Moyenne laitière :
10000 litres / VL / an
Moyenne TB : 37,5 g
Moyenne TP : 31,5 g
70 hectares de SAU

www.lafermedumanège.com



Du lait aux YAOURTS

Située dans le Pays de Caux, entre Rouen et Le Havre, la Ferme du Manège est une entreprise familiale qui transforme le lait de ses 120 vaches laitières. De la fourche à la cuillère, voyage aux pays des saveurs laitières.

Avant de transformer, il faut produire

Aujourd'hui, l'élevage est mené par 3 salariés et compte 120 vaches laitières. Les animaux sont nourris avec des aliments non OGM de la gamme EVIALIS NOVIAL et la ferme est adhérente à l'association Bleu Blanc Cœur qui met en avant les plantes riches en Oméga 3 et la graine de lin.

"Je dois fournir à l'atelier de transformation, 2500 litres de lait frais tous les jours. Pour cela la production doit être régulière et stable, il me faut donc 15 à 20 vêlages par mois pour rentrer dans mes objectifs", précise Vincent JOLLY le responsable de la ferme.

"Nous portons une attention particulière à l'alimentation qui est la base de la stabilité de notre production. Nous faisons aussi beaucoup de préventif pour limiter l'utilisation des antibiotiques (utilisation de gants à la traite, désinfection du box vêlage et curage régulier du bâtiment)".

Sur l'exploitation, la recherche de la performance est un souci quotidien

"Des animaux bien nourris sont des animaux en bonne santé et qui donnent le meilleur d'eux-mêmes. Nos résultats en reproduction sont très bons, un IVV de 367 jours, un taux de réussite en 1^{er} IA de 63 %".

Mais dans cet élevage, performances riment avec bien-être animal et image de l'élevage. "Nous cherchons à valoriser au maximum l'herbe de l'exploitation, sous toutes ses formes, c'est bon pour nos vaches et c'est aussi un point intéressant mis en avant lors de la commercialisation de nos yaourts" ajoute Vincent.



Vincent JOLLY, Franck TURMEL et Olivier MALLARD

Pour l'avenir, Vincent voudrait améliorer la longévité des animaux et continuer à augmenter la productivité par vache pour limiter le temps de traite, ceci tout en respectant les animaux. Concernant la collaboration avec EVIALIS, il met en avant la qualité des produits, la possibilité de choisir des aliments dans une gamme NON OGM et pour finir, la disponibilité et les discussions avec Franck TURMEL, le technicien EVIALIS NOVIAL qui suit l'élevage.

Du lait frais aux yaourts, du savoir-faire et une reconnaissance bien méritée

Le lait produit est transformé dans les 24 heures qui suivent la traite afin de conserver sa fraîcheur et d'éviter toute altération avant la pasteurisation spécifique qui assurera la stabilité du produit fini. La fermentation lactique contrôlée est assurée par des souches bactériennes naturelles sélectionnées depuis de nombreuses années, ce qui confère l'onctuosité si caractéristique des yaourts de la Ferme du Manège. Aujourd'hui la Ferme du Manège propose une gamme de 24 parfums de yaourts maigres ou entiers.

La liste des clients prestigieux de la Ferme du Manège est une preuve de la qualité des produits commercialisés, mais en plus de cela, lors du Salon de l'Agriculture 2019, deux nouvelles récompenses sont arrivées. Une médaille d'or pour le yaourt à la framboise et une médaille d'argent pour le yaourt à l'abricot.

Et l'avenir ?

"Nous travaillons au quotidien pour fournir des produits de qualité. Notre volonté n'est pas de grossir mais de satisfaire nos clients et pour cela, nous travaillons déjà à rechercher de nouveaux produits pour diversifier notre offre", ajoute Olivier MALLARD.

"Mon travail est une question de bactéries. Avant la Ferme du Manège, je les analysais, maintenant je fais en sorte que les bactéries du rumen de mes vaches dégradent bien la ration et que celles de mes yaourts fassent un produit onctueux appréciés de tous..." conclut Olivier.

Dans le Pays de Caux, il y avait le fameux beurre de Normandie, aujourd'hui, il y a aussi, les yaourts de la Ferme du Manège et ses vaches qui produisent en toute quiétude du bon lait frais quotidiennement.

Franck TURMEL, NOVIAL
Philippe YOBE, EVIALIS

complémentation individuelle
avec TRACY SUPREME

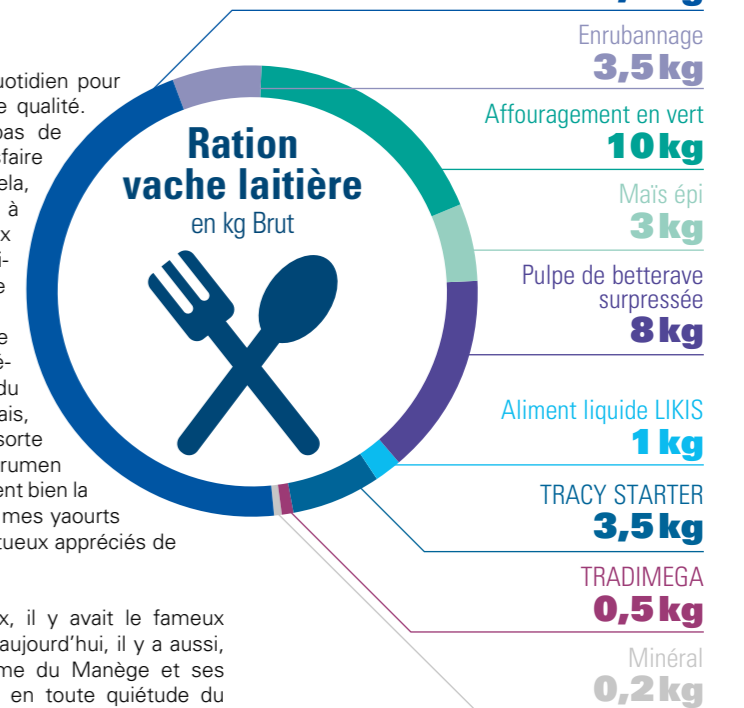
Présents sur les grandes tables de France (Assemblée nationale, centre d'entraînement du PSG, Roland Garros), dans les épiceries fines et chez les meilleurs traiteurs de France et à l'étranger, les yaourts de la Ferme du Manège sont le résultat d'une technique maîtrisée de transformation mais aussi d'un savoir-faire dans l'élevage et l'alimentation de leurs vaches laitières. Olivier MALLARD est un passionné. Après avoir travaillé dans les analyses bactériologiques en laboratoire, il décide de reprendre la Ferme du Manège qui fabriquait des yaourts depuis 1986. "Je m'épanouis à fond dans ce que je fais. J'ai différents métiers, c'est ce qui est génial, même si je l'avoue, j'ai aussi les ennuis des différents métiers".

Quel parcours depuis cette reprise ?

"A mon arrivée, il a fallu revoir un certain nombre de choses :

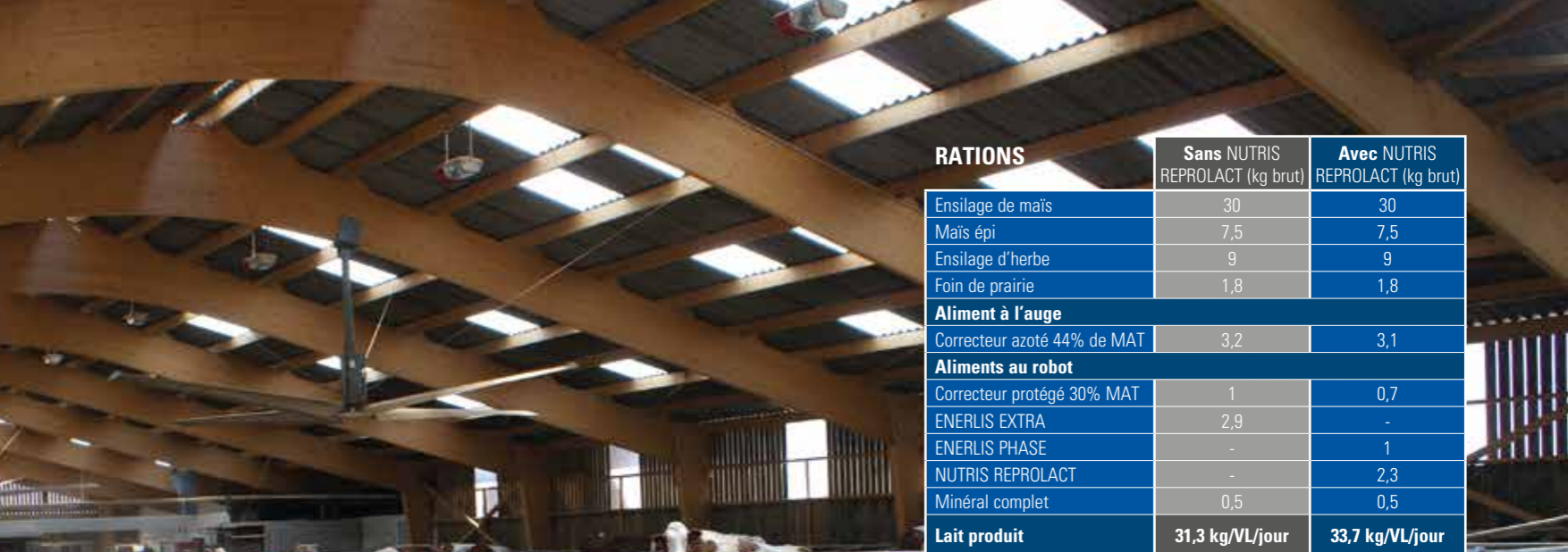
- L'exploitation laitière, pour sécuriser les approvisionnements en lait quotidiennement.
- Tenir compte des attentes sociétales et élever les animaux en tenant compte du bien-être animal
- Sécuriser la commercialisation et élargir le panel des clients
- Trouver de nouveaux produits à commercialiser

Et cela, tout en continuant de fabriquer et livrer les clients existants. Aujourd'hui, nous sommes fiers de nous, c'est un métier passionnant".





Emilie MOREL VILLEMEN et Nicolas DAGUENET



RATIONS	Sans NUTRIS REPROLACT (kg brut)	Avec NUTRIS REPROLACT (kg brut)
Ensilage de maïs	30	30
Maïs épi	7,5	7,5
Ensilage d'herbe	9	9
Foin de prairie	1,8	1,8
Aliment à l'auge		
Correcteur azoté 44% de MAT	3,2	3,1
Aliments au robot		
Correcteur protégé 30% MAT	1	0,7
ENERLIS EXTRA	2,9	-
ENERLIS PHASE	-	1
NUTRIS REPROLACT	-	2,3
Minéral complet	0,5	0,5
Lait produit	31,3 kg/VL/jour	33,7 kg/VL/jour

Objectif LAIT

AU GAEC BBD, l'objectif est clairement affiché, produire plus de lait avec les moyens de production en place. Le nouveau bâtiment en logettes et les 2 robots installés depuis 2017 doivent permettre aux animaux d'être dans les meilleures conditions pour exprimer leur potentiel. Le GAEC mise aussi beaucoup sur la ration et la complémentation individuelle pour atteindre ses objectifs.



GAEC BBD

Palante (70)
4 associés

95 vaches laitières de race Montbéliarde
Niveau d'étable : 9632 kg/VL/an
à 41 de TB et 35 de TP
2 robots Lely A4

NUTRIS REPROLACT, un aliment économique

"Nous avons gagné 1€ par vache et par jour de marge sur coût alimentaire. Aujourd'hui, nous apportons 119 g d'aliment par litre de lait produit, soit 10 g de moins en moyenne que par le passé. Malgré son prix, la NUTRIS REPROLACT est vraiment un aliment économique" ajoute Nicolas DAGUENET.

L'objectif de 33 kg de lait par VL est atteint sur la période durant laquelle le NUTRIS REPROLACT a été utilisé. Les éleveurs veulent maintenant tenir cette quantité durant toute l'année.

"Nous y sommes arrivés avec pourtant des fourrages de moins bonne qualité que l'année précédente. La récolte de l'ensilage de maïs suite à la sécheresse de l'été 2018 est moins bonne en quantité mais surtout en qualité, alors, on se dit qu'avec des fourrages meilleurs et le NUTRIS REPROLACT, nous devrions réussir à faire encore mieux".

Au GAEC BBD, les 95 Montbéliardes produisent davantage, se reproduisent mieux, sont en bonne santé, de quoi satisfaire leurs éleveurs.

Emilie MOREL VILLEMEN,
Terre d'Horizon distributeur LORIAL
Philippe YOBE, EVIALIS

“ les performances laitières ont augmenté, mais au fil du temps, c'est aussi la reproduction qui s'est améliorée ”

Objectif : 33 kg de lait par vache et par jour

La collaboration entre le GAEC BBD et EVIALIS date de 2017. "A cette époque, nous cherchions un aliment de production riche en cellulose pour compléter notre ration très bien pourvue en amidon (maïs épi et ensilage de maïs)" précise Nicolas DAGUENET un des associés du GAEC.

Emilie MOREL VILLEMEN, technicienne chez Terre d'Horizon, distributeur EVIALIS, a proposé d'apporter une partie de la complémentation au robot avec de l'ENERLIS EXTRA. Ce concentré, à distribuer à raison de 1 kg par tranche de 3 litres de lait, a tout de suite convenu aux éleveurs. Riche en fibres digestibles (concept HDF) et élevé en énergie non

acidogène, cet aliment répondait bien aux attentes des éleveurs, à savoir, limiter les risques métaboliques tout en assurant la production laitière et les taux.

"Nous étions satisfaits. Les résultats suivaient mais nous voulions encore améliorer les choses. Nous voulions travailler sur le début de lactation pour optimiser la montée au pic de lactation et ceci, en améliorant l'état des vaches et sans détériorer la reproduction et les taux. Nous souhaitions également faire consommer au maximum notre ration de base de bonne qualité et pour finir, nous aurions aimé distribuer un peu moins d'aliment" nous dit Nicolas.

NUTRIS REPROLACT, pour un démarrage en lactation réussi

C'est après en avoir discuté avec Emilie, qu'en novembre 2018, les associés du GAEC décident d'utiliser un nouvel aliment à apporter au robot.

Il s'agira du NUTRIS REPROLACT, un aliment de type 4 litres, à 26% de protéines issu de la R&D EVIALIS, spécialement formulé pour répondre aux besoins des vaches hautes productrices et au début de lactation.

"Nous avons donc profité d'un pic de vêlages dans l'élevage pour mettre en place ce nouvel aliment. Nous avons aussi recalé quelques éléments de la ration de base" précise Nicolas.

Et la réponse n'a pas tardé. Tout d'abord, les performances laitières ont augmenté, mais au fil du temps, c'est aussi la reproduction qui s'est améliorée. "Nous avons gagné 10% de réussite en première IA et baissé le nombre d'IA par IA fécondante. Nous avons rapidement observé l'intérêt de la matière grasse et du glycérol présents dans le NUTRIS REPROLACT. Les vaches maigrissaient moins qu'auparavant". Cet aliment également fortement pourvu en PDIA permet d'apporter des protéines protégées nécessaires au bon démarrage de lactation. Le glycérol, précurseur de glucose limite les risques de cétozes et diminue le déficit énergétique.

PERFOTECH

un partenariat réussi

Pulpe surpressée
3,1 kg

Co produit humide
0,87 kg

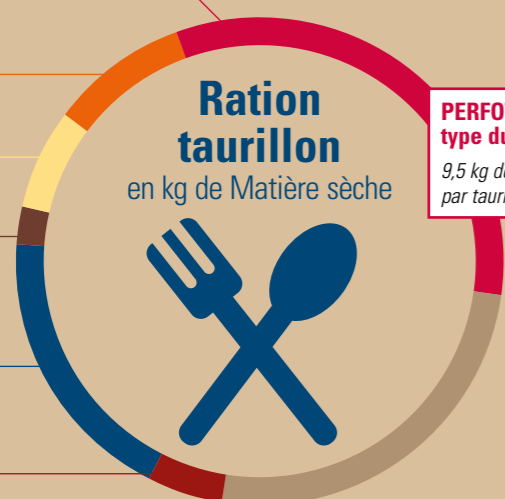
Pulpe sèche
0,65 kg

Céréales
0,23 kg

Complémentaire azoté EVIALIS
1,76 kg

Paille ou foin
0,5 kg

Ensilage de maïs
2,4 kg



Ration taurillon
en kg de Matière sèche

PERFOTECH, la ration type du groupe :

9,5 kg de matière sèche par taurillon et par jour

PERFOTECH, des progrès visibles :

Depuis la mise en place de PERFOTECH, les éleveurs ont vu leurs performances nettement s'améliorer.

Critères techniques	2015	2017/2018
Nombre de places de JB	96	117
% de perte entrée/sortie	2,17%	2%
GMO entrée/sortie	1395 g	1568 g
Poids de carcasse	464 kg	463 kg
Durée d'engraissement	329 jours	282 jours
Age d'abattage*	19,8 mois	18,7 mois

*races des JB : 37 % Charolais, 34 % Limousins, 15 % Blonds, 14 autres races

Critères économiques	2015	2017/2018
Coût de la ration/T MS	179 €	154 €
Coût alimentaire/jour/JB	1,63 €	1,46 €
Coût alimentaire/kg de croit	1,17 €	0,93 €
Produit/jour	2,64 €	2,94 €
Marge Brute/place	281 €	441 €

Qu'en pensent les éleveurs ?

A l'unanimité, les éleveurs mettent en avant le fait, qu'avec PERFOTECH, ils ont un plan d'action défini de l'arrivée des animaux jusqu'à l'abattage. En cas de besoins, des adaptations sont toujours possibles. "Celui qui choisit l'itinéraire technique PERFOTECH n'est jamais perdant".

Les raisons d'un partenariat réussi

"C'est un échange de savoir-faire entre celui qui connaît la viande et celui qui sait comment alimenter au mieux pour obtenir de bons résultats" dit Christophe LAURENT. "Je connais les formules des aliments proposés, je discute des plans de rationnement avec Benoît LECLERCQ et les adapte en fonction des fourrages et des pratiques".

Pour Benoît LECLERCQ, ces échanges sont importants. "Ils permettent de se rendre compte de l'efficacité technique des concentrés et de voir la pertinence économique des programmes alimentaires". Né du partenariat entre 2 acteurs importants du monde de l'élevage, PERFOTECH est une vraie réussite technique, économique et humaine au service des éleveurs du Nord de la France.

Benoît LECLERCQ, NOVIAL
Philippe YOBE, EVIALIS

PERFOTECH, c'est quoi ?

- Un suivi technique rapproché, avec des conseils en conduite d'élevage, bâtiment et alimentation assuré par Christophe LAURENT de CEVINOR et Benoît LECLERCQ de NOVIAL.
- Un suivi technico économique des élevages et une comparaison de chaque éleveur par rapport au groupe.
- Une réunion technique par an, durant laquelle différents intervenants abordent des sujets techniques et économiques.



Pourquoi cette amélioration des performances ?

Pour Christophe LAURENT, l'alimentation et l'ajustement des plans de rationnement ont largement contribué à faire progresser les résultats. L'effet groupe et la motivation des éleveurs ont fait le reste. "PERFOTECH, crée de l'émulation entre les éleveurs, la comparaison au sein du groupe est une source de motivation pour toujours progresser".

Depuis 2015, CEVINOR, coopérative reconnue dans la filière bovine de qualité et NOVIAL, fort de son expérience en nutrition, ont mis en commun leurs compétences pour améliorer les performances d'élevage. Un groupe de progrès de 10 éleveurs est en place pour partager les expériences et les résultats technico-économiques.

DES BOLUS

pour allier fertilité & simplicité

Situé dans le département du Haut-Rhin, l'EARL PRINZ aime relever des défis. Après avoir atteint un niveau génétique et un niveau d'étable élevé, Thomas & Nicolas s'attaquent à un nouvel objectif : réduire l'Intervalle Vêlage-Vêlage (IVV). Leur objectif est de réduire d'un mois et demi l'IVV actuel (490 jours en 2018) pour atteindre environ 450 jours en 2019. Comment comptent-ils réussir ce nouveau challenge ?



M. PRINZ et Yaelle THOMAS

EARL PRINZ

Thomas et Nicolas
Hauggauen (68)

Producteur laitier et sélectionneur (génisses et laitières)

120 Ha de SAU,
dont **50** en maïs (1/3 ensilé, 2/3 grain),
25 Ha en prairie naturelle,

7 Ha de prairie temporaire et des céréales de vente
60 vaches laitières Prim'Holstein

1 robot de traite

26% de renouvellement

Âge au vêlage = **26 mois**

Utilisateurs de produits EVIALIS à 100 % depuis plusieurs années, Thomas & Nicolas connaissent bien la marque et son efficacité sur le terrain. Concernant les vaches laitières, ils utilisent de l'AZOLIS STIM, du NUTRIS REPROLACT et de l'AZOLIS OPTI TECH. Pour les génisses, l'approche est différente, ils donnent du SOLIS SUPREME avec 7 % de minéral PRIM'OLIGO AO incorporé avec une supplémentation DIETETIS VEGEO.

C'est en mai 2018 qu'ils ont commencé à utiliser l'aliment minéral diététique BOLUS EXTREME de la marque OSVIOR. Au départ, le rythme était de le donner 2 mois avant la mise-bas aux multi et primipares et désormais seulement 1 mois avant le vêlage (2 mois pour la reproduction).

La diffusion intra-ruminale par dissolution lente et progressive du bolus permet aux vaches et génisses de délivrer plus rapidement (quelques heures et non plus la journée). Les premières chaleurs apparaissent désormais à 30 jours maximum, bien marquées, ce qui fait gagner un mois supplémentaire. Enfin, les 6 oligo-éléments présents dans le BOLUS EXTREME associés à un apport maximal en vitamines A et E permettent aux vaches d'avoir moins de métrites.

Le seul inconvénient : l'été, il faut aller chercher les vaches pour leur injecter un bolus, donc une difficulté supplémentaire.

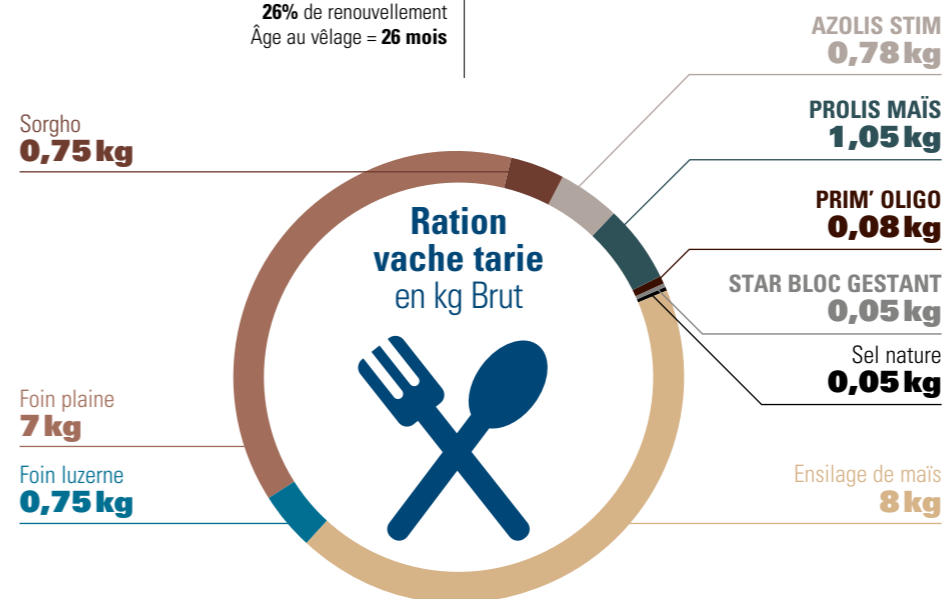
Pourquoi avoir choisi le BOLUS EXTREME ?

Le BOLUS EXTREME était la seule solution, parmi plusieurs déjà testées, permettant de garantir un apport égal à chaque animal tout en simplifiant l'organisation été comme hiver.

Quelques pistes d'améliorations pour l'avenir

L'été, donner des seaux de STAR BLOC GESTANT afin de faire face à l'hétérogénéité intra-troupeau des besoins minéraux. Pour l'hiver, minéraliser avec PRIM'OLIGO AO via l'apport d'aliment. En avril, à la mise à l'herbe, l'élevage va tester le BOLUS ELEVAGE, car il offre 6 mois de relargage, ce qui est intéressant pour les génisses au pré. Encore de belles performances à venir pour cet élevage du Haut-Rhin.

Yaelle THOMAS, LORIAL
Marc GREMONT, EVIALIS



Ration vache tarie
en kg Brut

Sorgho
0,75 kg

Foin plaine
7 kg

Foin luzerne
0,75 kg

AZOLIS STIM
0,78 kg

PROLIS MAÏS
1,05 kg

PRIM' OLIGO
0,08 kg

STAR BLOC GESTANT
0,05 kg

Sel nature
0,05 kg

Ensilage de maïs
8 kg

L'équilibre retrouvé

**SCEA TALMAS LAIT,
Fabien et Thierry RAMBOUR**

Talmas (80)
2 associés père et fils

135 vaches laitières de race Prim'Holstein
Moyenne sur 12 mois : **11 070 kg**
Moyenne TB sur 12 mois : **35,3 g**
Moyenne TP sur 12 mois : **31 g**
175 hectares de SAU

Des changements sur l'exploitation et un besoin de renouvellement du matériel de récolte des fourrages ont poussé MM RAMBOUR et Guylain FLEURY leur technicien EVIALIS NOVIAL à se pencher de plus prêt sur leur ration et discuter des marges de manœuvres possibles pour limiter le coût alimentaire. Grâce à un outil d'aide à la décision développé par EVIALIS, des économies ont été trouvées sans pour cela diminuer les performances laitières du troupeau.

Application My RumiDiag'



À la SCEA TALMAS LAIT, l'apport de fibres dans la ration se faisait principalement par l'achat de Rumiluz. La SCEA pressait sa paille et faisait appel à l'entreprise pour l'ensilage d'herbe. Avec les surfaces en herbe présentes sur l'exploitation, il a été décidé de valoriser au maximum ce fourrage et d'investir dans du matériel adapté pour le récolter. La fibre est aujourd'hui apportée sous forme d'enrubannage et de foin ce qui a permis de réduire les achats extérieurs. "L'investissement dans un round baller avec rotocut nous a permis de récolter de la fibre

Les 135 vaches laitières sont menées en 2 groupes. Chacun d'entre eux est équipé d'un DAC pour la distribution du concentré. Le lot début de lactation reçoit en plus de la ration de base commune, 1 kg de maïs grain et 1 kg de pulpe sèche de betterave. "Nous avons travaillé avec Guylain sur la valorisation maximale de la ration de base. Cela passe par des fourrages de bonne qualité bien sûr mais aussi par une bonne correction azotée et une ingestion maximisée", précise M. RAMBOUR.

En apportant de l'AZOLIS STARTER, l'éleveur pense d'abord au bon fonctionnement du rumen et à une bonne dégradation des fibres grâce à un apport d'azote dégradable. En rajoutant de l'AZOLIS LACTAN, le

niveau en PDIA nécessaire aux fortes productrices est nettement amélioré. L'apport d'un kilo de maïs grain au groupe début de lactation a permis d'augmenter la concentration énergétique et d'améliorer le TB de 2,5 points.

Enfin, comme le niveau énergétique de la ration de base est bon, le choix de la complémentation individuelle s'est porté sur du SOLIS PUNCH, une VL 4 litres à 24 % de Protéine et 1,05 UFL.



Fabien RAMBOUR et Guylain FLEURY

"Ce rythme de distribution d'1 kg de SOLIS par tranche de 4 litres de lait nous convient bien. La quantité par vache est limitée, donc pas d'encombrement au DAC, peu de risque métabolique et surtout, cela laisse de la place pour faire consommer un maximum de ration de base" rajoute l'éleveur.

Pour limiter les risques d'instabilité ruminale, les éleveurs distribuent quotidiennement du NUTRIBICA, un mélange de bicarbonate de sodium, magnésie et vitamine B1. Dans cet élevage, les problèmes métaboliques sont largement maîtrisés comme le montre le diagnostic My RumiDiag' (application EVIALIS qui permet grâce à des photos de bouses de qualifier les risques de sub-acidose). Enfin, afin de soutenir l'immunité des vaches laitières, MM RAMBOUR ont fait le choix de distribuer du PRIM'OSVIOR 10/20 Biotine de la marque OSVIOR, un minéral riche en chélate et en biotine.

Objectif atteint, et maintenant ?

"Il reste toujours des choses à améliorer. Nous avons atteint notre objectif de départ qui était d'améliorer la marge sur coût alimentaire mais surtout de maximiser la marge par vache car la main d'œuvre est un facteur limitant sur notre élevage.

Toujours en discussion avec leur technicien EVIALIS, les éleveurs se fixent de nouveaux challenges pour les mois et années à venir : améliorer les taux et travailler sur les risques métaboliques en regardant de plus près le profil fermentaire de la ration et en diversifiant les sources d'énergie.

"Nous travaillons vraiment en confiance avec notre technicien EVIALIS. A chaque jour suffit sa peine, de nouveaux objectifs nous attendent, mais nous gardons en tête, Guylain et nous, notre objectif de départ : produire du lait en maîtrisant nos coûts".

Une belle collaboration qui a porté ses fruits et qui laisse présager de belles perspectives pour l'avenir.

**Guylain FLEURY, NOVIAL
Philippe YOBE, EVIALIS**

Qu'est ce qui a changé dans la ration, pour quelle économie ?

	Ration précédente (kg brut)	Ration actuelle (kg brut)
FOURRAGES		
Ensilage de maïs	33	36
Pulpe betterave surpressée	10	7
Paille de blé	1	1
Ensilage de ray grass	7	-
Orge	1	-
Rumiluz	2	-
Enrubannage	-	1
Foin	-	1
Maïs grain + pulpe sèche	-	2
CONCENTRÉS		
AZOLIS (87% AZOLIS STARTER + 13 % AZOLIS LACTAN)	3,8	4
SOLIS PUNCH	2,4	2,2
MINÉRAUX		
Sel	0,05	0,07
PRIM'OSVIOR 10/20 biotine	0,25	0,25
NUTRIBICA	0,12	0,25
BILAN		
Coût alimentaire total (€/VL/jour)	4,28	4,09
Lait permis par la ration	33,5	35,7
Produit lait (€/VL/jour)	10,52	11,21
Marge sur coût alimentaire (€/VL/jour)	6,24	7,12

L'amélioration de la marge sur coût alimentaire par VL de 88cts par jour a entraîné un gain de 3500€ mensuel sur le troupeau.

de qualité. De plus, avec ce fourrage, la mélangeuse tourne moins pour préparer la ration, ce qui est favorable à la qualité de celle-ci et ce qui amène aussi des économies de carburant" précise M. RAMBOUR.

Lors de la discussion avec Guylain FLEURY, il a été également question de revoir les constituants de la ration et de revoir le niveau de la ration de base pour adapter la complémentation individuelle au mieux.



EVIALIS
se lance

sur **LES**
RÉSEAUX
SOCIAUX!



Sur Facebook @Evialis

Vous pouvez y découvrir des conseils,
des témoignages d'éleveurs,
les services proposés par EVIALIS,
les événements et actualités de la marque.

Sur YouTube @Evialis France

Découvrez notre web-série

**"Les experts EVIALIS
vous répondent",**

une fois par mois, un expert EVIALIS
s'exprime sur un sujet technique ruminant.

Retrouvez-nous aussi sur notre site web :

www.evialis.fr

élevage passion

Le magazine des éleveurs ruminant EVIALIS

Éditée par EVIALIS

B.P. 90394 - 56009 VANNES CEDEX - Tél. : 02 97 48 54 54

Direction de la Publication :

Jean Louis COURTY et Simon DELYS

Crédit photo : Adobe Stock

Réalisation : Le Studio

EVIALIS

